COMMISSION EUROPÉENNE
Aide humanitaire et Protection civile

SOLIDARITÉS INTERNATIONAL

NRC
CONSEIL NORVÉGIEN POUR LES RÉFUGIÉS

Rapport de l'Evaluation Rapide des besoins

Tchomia en province de l'Ituri territoire d'Irumu sur l'axe KASENYI-TCHOMIA

Date de l'évaluation : du 18/06/2018 au 19/06/2018
Date du rapport : 26/06/2018

Pour plus d'information, Contactez :

Nicolas Kachrillo, Coordinateur Urgence GNK ITURI
est.rrmp.coo@solidarites-rdc.org
Tel: +243 (0) 970 021 121 / +243 (0) 817 374 259

1. Aperçu de la situation

1.1. Description de la crise

Nature de la crise :	☐ Conflit ☐ Mouvements de population ☐ Epidémie ☐ Crise nutritionnelle	☐ Catastrophe naturelle ☐ Violences électorales ☐ Autre
Date du début de la crise :		
Si conflit :		
Description du conflit	*Depuis le mois de décembre 2017, les groupements (Ngwaviko, Sumbaso, Losandrema, Ucha, Buku, Penyi,..) du territoire de Djugu ont été victimes des attaques de groupes armés non autrement identifié. Cela a provoqué un mouvement des populations des villages: Sobe, Kafe, Joo, Nyamavi, Nyamamba vers les centres de Tchomia et Kasenyi.* *En février 2018, le groupement de Tchomia a accueilli un grand nombre des déplacés car l'insécurité devenait de plus en plus grandissante dans ces villages ci-haut cités. Au même mois, la population de Tchomia et les déplacés se sont dirigés vers Kasenyi, Bunia, Beni, Butembo et l'Ouganda craignant ce qui pouvait subvenir à l'arrivé de ces assaillants.* *Le retour au calme dans le groupement de Tchomia suite à la présence des FARDC et la PNC au mois d'avril 2018 a entrainé un retour progressif des ménages dans cette zone. Toutefois,*	

	les déplacés qui se trouvent encore à Tchomia, ne sont pas capables/prêts à retourner chez eux suite à l'insécurité qui perdure dans leurs villages de provenance (Tsibatsi, Gogo,…).

Si mouvement de population, ampleur du mouvement :

	Avant la crise		Après la crise	
Population locale	Personnes	Ménages	Personnes	Ménages
	50618	8438	40116	6686
Nombre Déplacés ménages	0	0	6894	1149
Nombre Retournés ménages	0	0	8082	1347
Nombre Rapatriés/Expulsés ménages	0	0	32034	5339
% des [*catégories pertinentes*] par rapport la population locale	0	0	92,8%	92,8%

Localisation des personnes affectées par cette crise (nouveaux déplacés)

	Tchomia	***Zone 2***	***Zone 3***	***Zone de provenance***
Déplacés	1149	-	-	Nyamamba, Kafe, Joo, Dhessa, Sabe, Bukuku, …
Retournés	1347	-	-	Butembo, Beni, Bunia, Kasenyi,…
Rapatriés spontanés	5339	-	-	Ouganda

Différentes vagues de déplacement depuis les 2 dernières années

Date	Effectifs	Provenance	Cause
Février 2018	1149	Joo, Kafe, Nyamavi, Nyamamba, Sobe,…	Conflit entre les groupes armés dans le territoire de Djugu.
Avril 2018	7835	Ouganda, Butembo, Beni, Bunia, Kasenyi…	Fuite préventive de la population de Tchomia et certains déplacés craignant la cruauté des hommes en armes qui se dirigeaient vers le centre de Tchomia.

Focus group organisé le 18/06/2018 au bureau de la FEC chefferie de B/Banywangi à la présence du secrétaire administratif, des chefs des villages, le préposé de l'état civile, l'agronome de la chefferie, le président FEC et le président des pécheurs, président de jeunes, quatre directeurs d'écoles primaires…

Dégradation subies dans la zone de départ/retour	*Pour les ménages déplacés, les AME pillés, volés et d'autres incendiés dans des maisons en milieux de provenance. Tueries de plusieurs personnes pendant les atrocités, les produits agricoles volés ainsi que les bétails.* *Les retournés auraient subi le vol des petits bétails, destruction des pirogues et matériels de pêche au port en Ouganda par les bandits non autrement identifiés; Certaines AME seraient perdu au niveau du port et d'autres dans le Lac Edouard suite à la noyade mais.*
Distance moyenne entre la zone de	Une cinquantaine de kilomètres sépare la zone de provenance à celle d'accueil, les déplacés auraient mis environ 3 heures de marche à pied et une heure en pirogue pour atteindre le

départ et d'accueil	centre de Tchomia.	
Lieu d'hébergement	☐ Communautés d'accueil ☐ Sites spontanés	☐ Camps formels ☐ Autres, préciser _____
Possibilité de retour ou nouveau déplacement (période et conditions)	*Le retour est actuellement difficile pour les déplacés suite à la présence des assaillants dans les villages de provenance. Quant aux retournés et rapatriés spontané, ils seraient rentré chez eux suite à l'accalmie qui a été observé dans la zone avec la présence des FARDC ainsi que d'autres services spécialisé de la sécurité se trouvant dans la zone habituelle (Tchomia). Néanmoins, ce retour reste progressif.*	

1.2. Profile humanitaire de la zone

Crises et interventions dans les 12 mois précédentes

Crises	***Réponses données***	***Zones d'intervention***	***Organisations impliquées***	***Type et nombre des bénéficiaires***
Oui	*Aucune*	*RAS*	*RAS*	*RAS*
Sources d'information	Données recueillies auprès des autorités locales, le représentant de la FEC et les représentants de la population locale et déplacés.			

2. Méthodologie de l'évaluation

Type d'échantillonnage :	*15 enquêtes ménages ont été menées dans la zone dont 5 enquêtes auprès des ménages déplacés, 5 auprès des rapatriés spontanés et 5 auprès des retournés. Cinq écoles ont été visitées et évaluées, quatre centres de santé et une représentation d'une dizaine des boutiques. Quatre focus group séparé, une analyse documentaires au niveau des centres de santé et la récolte des statistiques des populations locales au bureau de l'état civile. En fin, une observation libre des latrines, douches, trous à ordure utilisés par la population en général.*
Carte de la zone évaluée en indiquant les sites visités	
Techniques de collecte utilisées	*- Focus group ;* *- Visite des écoles et de quelques points d'eau ;* *- Observation libre (latrines, des douches, des trous à ordures et maisons occupées par les déplacés, rapatriés spontanés et retournés) ;* *- Analyse documentaires* *- Entretien libre.*
Composition de l'équipe	*Emmanuel SIKWAYA 0995805498, Joseph MBONDINA 0990122568, Elvis MUGAMBI 0994053451, Janvier VITHI 0970377725, Fabrice MAYANI 0995694985, César KAMABU 0999126608*

3. Besoins prioritaires / Conclusions clés

Besoins identifiées (par ordre de priorité)	***Recommandations pour une réponse immédiate***	***Groupes cibles***
Besoins Protection : - Sensibilisation sur la protection - Plaidoyer pour la protection - Augmenter les effectifs de la FARDC et la PNC	*-Formation des autorités locale et des services du milieu en charge de la protection* *-Sécurisation des zones de provenance afin de permettre aux déplacés un retour paisible.*	*Déplacés*
Besoins sécurité alimentaire : - Vivre (Riz, Haricot, Huile) - Intrant agricole	*-Assistance en vivres* *-Distribution des semences et intrants agricoles afin de permettre aux cibles d'être en jour à la période de semi qui commence d'ici juillet prochain dans les villages se trouvant sur la crête.*	*Déplacée, le retournée et les repartie*
Besoins abri et AME : - Distribution des AME - (casseroles, support de couchage, bidons rigides et bâche)	*- Assister les ménages déplacés en articles ménagers essentiels à travers les cash pour se choisir les items de leurs choix.* *-Assistance en foire et/ou en cash afin de permettre aux cibles de reconstituer leurs articles ménagers de première nécessité.*	*Déplacés, retournés et les rapatriés spontanés.*
Besoins Santé : -Besoin en équipement et matériel médical dans 4 aires de santés évaluées (lit gynécologique, table de consultation et équipements de réanimations dans les salles d'accouchements) -Délabrement de tôles et mur en voie d'effondrement et menacer par termite des 2 centres de santés (Nana, Seba) et augmentation de la capacité d'accueil de 2 structures -Installation de point d'eau dans les 3 centres de santé -Latrines et douche insuffisant pour trous à ordures et fosses à placenta dans les 3 structures sanitaires (Sabe, Nana, Nyamusasi) dans le groupement de Tchomia -Fosse à placentas et trous à ordures	*Appui en équipement médicales pour les 4 centres de santés.* *Réhabilité les 2 centres de santés en cours de destruction.* *Mettre en place un système d'approvisionnement en eau pour les 3 centres de santés* *Construction de certains services et ajout des superstructures au niveau 4 Centre de santé.* *Construction de fosse à placentas au niveau de 3*	*Déplacés, retournés et les rapatriés spontanés*

délabrés et de mur en cours de s'écrouler…)	*centres de santé (Nana, Sabe, Nyamusasi).*	
Besoins Nutrition - UNTI manque de latrines hygiénique, trou a ordure et douche	*Réhabiliter l'UNTI en super structures*	*Déplacés, retournés et les rapatriés spontanés*
Besoins Eau, hygiène et assainissement : - Puits d'approvisionnement en eau potable insuffisantes - Latrines hygiéniques publiques (Ecoles, marché, structure sanitaires) et familiales insuffisantes - Insuffisance des récipients de stockage d'eau ; - Pas de trous à ordure***s***	*Puits d'approvisionnement en eau potable insuffisants* *Latrines hygiéniques publiques (Ecoles, marché, structure sanitaires) et familiales insuffisantes* *Insuffisance des récipients de stockage d'eau ;* *Pas de trous à ordures*	*Déplacés, retournés et les rapatriés spontanés*
Besoins Education : - Latrines hygiéniques pour toutes les écoles et le trou à ordures. - Points d'eau pour les écoles - Réhabilitations des salles de classes	*Construction des latrines hygiéniques ainsi que les trous à ordures.* *Aménagement des points d'eau pouvant servir les écoles en places.* *Réhabilitation de salles de classes vétustes.*	*Déplacé, retournés et rapatries spontané*
Besoins moyens de subsistance : - Cash - Intrant de la pêche	*Le cash pourrait aussi les aider à organiser les AGR pour subvenir aux divers besoins (scolarisation des enfants, paiement des factures de soins de santé, ….).*	*Retourner, rapatries spontané*
Besoins logistiques (transport et stockage) : - Route	*Réhabilitation du tronçon Bogoro-Tchomia*	*Déplacés, retournés autochtones, rapatriés*

4. Analyse « ne pas nuire »

Risque d'instrumentalisation de l'aide	***Risque d'instrumentalisation de l'aide et par qui*** *Si le ciblage à Tchomia ne tient pas compte des appartenances ethniques, toutes les vagues des déplacements, rapatrié, et retournée l'assistance risquerait de nuire et créer des tensions dans la communauté.* ***Mesures de mitigation*** *Sensibilisation et implication de toutes les couches et rester impartial dans toutes les processus de l'intervention*
Risque d'accentuation des conflits préexistants	***Risque d'accentuation des conflits préexistants à cause de l'aide*** *Le non-respect des principes humanitaires pourraient augmenter le conflit dans la zone (principe d'impartialité).* ***Mesures de mitigation*** *Tenir compte des principes de bases, impliquer toute les sensibilités de la zone dans les activités, organiser des séances de réunions et les sensibilisations.*
Risque de distorsion dans l'offre et la demande de services	*Si les opérateurs économiques de la zone ne sont pas sensibilisés sur l'approvisionnement à quantité suffisante de leurs stocks des vivres et des AME, il aura une rupture qui conduira la hausse de prix.* *La potentialité de l'opérateur économique de la zone montre que le taux d'inflation sera toujours métrise suite à leur forte capacité de recourir a d'autre commerçant de centre de négoce voisin.*

5. Accessibilité

5.1. Accessibilité physique / Accès humanitaire

Type d'accès	*Pour atteindre l'agglomération Tchomia, trois voies sont possibles : par route, partant de Bunia jusqu'à Tchomia, on parcourt 52km. La route est rocailleuse dans les escarpements ; mais aussi, la présence de bourbier entre le village Mbetsi et Mutsanga. La seconde, c'est la voie lacustre de l'Ouganda à Tchomia ; et enfin, un aérodrome fut construit sur place mais actuellement il est mal entretenu, toute fois des terrains et/ou un pâturage collectif peuvent faciliter l'atterrissage d'un hélicoptère.*

5.2. Accès sécuritaire

Sécurisation de la zone	*Djugu commence à retrouve petit en petit une accalmi depuis que le gouvernement congolais a déployé un effectif considérable de militaire FARDC pour un rétablissement de l'autorité de l'état.* *La plus par des villages de provenance de déplacée a encore besoin de renforcement de sécurité car les déplacés commencent à y retourner. Dans les villages de retour aux alentours de*

	Tchomia, la sécurité n'est pas encore très sure d'où une bonne analyse avant d'y aller. *Pour Tchomia, la situation sécuritaire est y est relativement calme actuellement en dépit de l'insécurité qui s'observe dans les villages environnant. L'on signale la présence des FARDC pour la restauration de l'autorité de l'Etat.*
Communication téléphonique	*A Tchomia, il existe 3 réseaux téléphoniques Airtel, Vodacom et MTN de l'Ouganda qui facilitent la communication entre la population de cette zone et celle de l'étranger.*
Stations de radio	*Les radios qui émettent sur Tchomia sont : Umoja de Tchomia, tempete du lac de Kasenyi, CANDIP et Okapi de Bunia.*

6. Aperçu des vulnérabilités sectorielles et analyse des besoins

6.1. Protection

Incidents de protection rapportés dans la zone	*Indiquer les cas d'incidents de protection rapportés dans la zone, les nombre de victimes et les auteurs présumés (100 mots)*

Type d'incident	Lieu	Auteur(s) présumé(s)	Nb victimes	Commentaires
Tuerie	Tchomia	FARDC	1	Un fou qui est assimile à un assaillant.
Tuerie	Bukuku	Les assaillants	1	Tue dans son champ

Relations/Tension entre les différents groupes de la communauté	*Décrire la relation entre les différents groupes de la population, caractère de cohabitation de la communauté (50 mots maximum)* *RAS*
Existence d'une structure qui gère le cas d'incident rapporté.	*La PNC est basée à Tchomia*
Impact de l'insécurité sur l'accès aux services de base	*RAS*
Présence des engins explosifs	*RAS*
Perception des humanitaires dans la zone	*Les acteurs humanitaires constituent un ouf de soulagement auprès des nécessités.*

Réponses données				
Réponses données	***Organisations impliquées***	***Zone d'intervention***	***Nbre/Type des bénéficiaires***	***Commentaires***
RAS	*RAS*	*RAS*	*RAS*	*RAS*

Gaps et recommandations	*gaps existants au niveau de la réponse et les recommandations* *Dans la zone de cas violences sont enregistrés et les auteurs de ces faits sont souvent inconnues mais l'on incrimine la population civile et les FARDC de trois cas du mois de mars et Avril,* *La vulgarisation sur la protection et le respect de la dignité humaine est indispensable, priorité pendant et après nos interventions.* *Sécurisation des zones de provenance afin de motiver la population à retourner chez elle.*

6.2. Sécurité alimentaire

Situation de la sécurité alimentaire depuis la crise	*Actuellement, les déplacés et les rapatriés spontanés accèdent difficilement à un repas par jour. Dans leurs maisons il n'y a pas de stocks disponibles et ils mangent les aliments ne faisant pas partie de leurs préférences alimentaires, car ils sont les moins couteux. Signalons que le marché est fonctionnel chaque jour de la semaine.*
Production agricole, élevage et pêche	*A Tchomia, il n'y a aucun champ ni jardin potager ; cela serait due à la divagation des bêtes dans la zone, mais la population de la zone fait le champ a une distance d'au moins 8km, ces champs ses trouvent dans la zone de provenance de déplacé. L'élevage et la pêche ont été affectés par la crise. Les bétails ont été pillés ; les filets et certaines pirogues furent détruits.*
Situation des vivres dans les marchés	*Les vivres sont disponibles dans le marché ; celle-ci est approvisionnée à partir de Gety, Boga et Bunia. Le prix a haussé suite à l'insécurité qui s'est installée dans la zone agricole de la population de Tchomia.*
Stratégies adoptées par les ménages pour faire face à la crise	*Les déplacés, les retournés ainsi que les rapatriés spontané recourent à la pêche pour subvenir à leur besoin la seule activité génératrice de revenu disponible dans la zone.*

Réponses données				
Réponses données	***Organisations impliquées***	***Zone d'intervention***	***Nbre/Type des bénéficiaires***	***Commentaires***
RAS	*RAS*	*RAS*	*RAS*	*RAS*

Gaps et recommandations	*Le revenu des populations ne pas suffisante car la zone de leur production agricole est ne pas accessible suite à l'insécurité qui ne pas encore totale dans leur lieu de provenance. Une assistance en cash est souhaitée pour permettre la couverture de certaine besoin de base.*

6.3. Abris et accès aux articles essentiels

Type d'abris	*Les ménages déplacés occupent des maisons données gratuitement par l'autorité locale, des maisons en location et en famille d'accueil. Suite au manque des moyen, les déplacés restent dans des maisons de moindre dimension avec une taille de ménage élevée. Ce qui explique le niveau de promiscuité qui se vit surtout dans les ménages des déplacés*
Accès aux articles ménagers essentiels	*Depuis la perte des AME dans les villages de provenance, les ménages déplacés ont difficile de se procurer des articles ménagers essentiels suite au manque des travaux et des AGR pouvant garantir leurs vies. Les quelques activités (vente des bois de chauffage, revendeurs des petits poissons (fretins) et la fabrication des boissons fortement alcoolisée les aideraient juste pour la survie et non l'achat de ces AME. Il en est ainsi pour la majorité des ménages retournés et des ménages rapatriés spontanés.*
Possibilité de prêts des articles essentiels	*Les ménages déplacés qui sont en famille d'accueil utilisent ou partagent les AME avec ces derniers sans difficulté, mais, avec risque de retarder les activités du ménage hôte.*
Situation des AME dans les marchés	*Les AME sont disponibles dans le marché de Tchomia. En cas de rupture, ils peuvent se ravitailler au niveau de l'Ouganda, Bunia et Butembo.*
Faisabilité de l'assistance ménage	*Pas de contres indications. Attention à bien impliquer toutes les couches de la société lors du ciblage.*

Réponses données

Réponses données	***Organisations impliquées***	***Zone d'intervention***	***Nbre/Type des bénéficiaires***	***Commentaires***
AUCUNE	ND	ND	ND	ND

Gaps et recommandations	*Les AME avaient été incendiés, pillés, volés par des hommes en armes ou bloqués au niveau du port en Ouganda. Il est à signaler que certains ménages pour échapper à la noyade auraient jeté leurs biens dans le lac.* *Aussi, la majorité des ménages retournés des villages Nyamamba, Mbechi et Dhessa dormiraient en même le sol à la belle étoile par manque des couchages et d'abris. Un besoin en bâche et AME leurs seraient important et nécessaire.* *Dans la mesure du possible, assister les ménages déplacés, les ménages retournés et les ménages rapatriés spontanés en AME.*

6.4. Moyens de subsistance

Moyens de subsistance	*Les activités qui ont été affectés par la crise sont : les commerces des vivres, la production agricole, l'élevage ainsi que la pêche. Les rumeurs faisant étant de l'incursion des assaillants à Tchomia auraient conduit à l'abandon de ces activités par les propriétaires craignant d'être victime de tueries. Ce qui a entrainé la rareté des denrées alimentaires et la hausse de prix de ces dernières au marché.*
Accès actuel à des moyens des subsistances pour les populations affectées	*Les populations affectées (rapatriés, déplacés) accèdent pour le moment à une seule activité génératrice de revenu qui est la pêche. Ils ont aussi développé un mécanisme de survie ; tels que la vente des bois de chauffage avec le risque sécuritaire élevé, la préparation des boissons à partir de maïs, la revente des fretins, …*

Réponses données

Réponses données	***Organisations impliquées***	***Zone d'intervention***	***Nbre/Type des bénéficiaires***	***Commentaires***
RAS	RAS	Tchomia	Déplacés, familles d'accueil, rapatriés spontanés ainsi que des retournés.	Depuis l'arrivée des déplacés, rapatriés ainsi que des retournés, aucun n'intervenant ne s'est positionné pour y apporter une assistance.

Gaps et recommandations	*Les gaps qui ont été observés dans la zone, ce sont les besoins en vivres, en soins médicaux, en AME. Cela se justifierait par le fait que les déplacés accèdent difficilement aux vivres ; ils auraient été victimes des pillages et d'incendie de leurs biens et des produits de champs. Ils auraient pour priorité de sauver leur vie. Une assistance en cash pourra être une solution.*

6.5. Faisabilité d'une intervention cash

Analyse des marchés	*Le stock de cette zone est suffisant pour répondre à une intervention en cash ; aussi, ils ont la facilité de s'approvisionner à partir de l'Ouganda, Bunia et Butembo.*
Existence d'un opérateur pour les transferts	*Il existe des opérateurs économiques qui peuvent faire les transferts monétaires à Tchomia car certains d'entre eux auraient une représentation à Bunia et à Butembo., mais il n'y a pas des microfinances sur place. Cependant, il existe les maisons Airtel Money et M-Pesa qui facilitent les transactions.*

6.6. Eau, Hygiène et Assainissement

Risque épidémiologique	*L'insuffisance des latrines familiales, publique, l'absence de douche, trous à ordure pour les déchets ménagères et publiques expose la population à des risques de contaminations épidémiologiques élevé.* *Les nombres de puits qui fournies encore de l'eau potable reste insignifiant vis-à-vis de besoins de la communauté pendant la saison sèche.* *Les habitants ont quelque fois des difficultés de supporté le file d'attente de puits à faible début. Ainsi, comme la population qui habite le long de la cote, la majorité finit par s'approvisionner pour la cuisson, la boisson et le lavage de l'eau non potable du lac.* *La notion sur les mesures élémentaires d'hygiène ne pas correctement appliquée dans la communauté, les mesures prophylactiques sur la contamination auro fécales demande une forte vulgarisation au sein de la communauté.* *C'est ainsi que la population qui vie au bord et ceux qui exerce des activités sur le lac Albert est extrêmement exposée et le choléra qui est toujours endémique dans la zone.*
Accès à l'eau après la crise	*La disponibilité de l'eau dans la zone a été facilitée avec l'appui des ONG internationales (Oxfam, OIM, FBN, Solidarités International, ADER…) et d'autre par le gouvernement. La maintenance est faite par COGEP et la population contribue 1500FC par mois par ménage.* *Au total dans le groupement on trouve 36 puits avec pompes manuels dont 28 sont fonctionnels, 4 ont taris, 3 sont détruits et 1puit donne de l'eau trop salé non consommés par la communauté.* *Aucune école ni structure sanitaire ne possède un point d'eau, à part le centre de santé de Sabé qui s'approvisionne sur un puit communautaire érigé à l'entrée de sa parcelle.* *Pour d'autres travaux domestiques comme la cuisson, lavage, lessive et la boisson, la majorité de la population s'approvisionne dans le lac suite à l'insuffisance de l'eau potable dans la zone.*

Zones	***Types de sources***	***Ratio***	***Qualité***
Zone 1	Puits manuel avec pompe	28 puits fonctionnels	Moyen
	Lac	1	Mauvais

Type d'assainissement	*L'insuffisance des latrines familiales et publiques, l'absence de douche, des trous à ordure pour les déchets ménagers et publics demande de sensibilisation forte dans la communauté pour diminué et/ou prévenir celle-ci à des maladies liés à l'insalubrité.* *La notion sur les mesures élémentaires d'hygiène n'est pas mise en pratique dans la communauté, les mesures prophylactiques sur la contamination auro fécales demande une forte sensibilisation au sein de la communauté.* *Il est ressortit de l'évaluation que la majorité de la population utilise l'eau du lac pour la vaisselle des ustensiles de cuisine et la cuisson des aliments, et certains d'autres l'utilise pour la boisson. La plus par de pêcheurs font la défécation dans le lac à l'aire libre et utilise cette même eau pour la boisson déclare un activiste de la pêche dans le focus groupe,* *Les responsables de pêcheurs ont tentés de construire de latrines au bord du lac mais l'éboulement fait défaut, l'unique latrine qui a été construite a couté plus de 200 dollars suite à l'usage des planches adaptées (résistant à l'eau et ne pourrissent pas vite). L'usage des sachets pour la défécation puis abandonner dans le lac reste l'unique pratique des pêcheurs dans le lacs Albert qui regorge environs un millier de personnes chaque jour.*
Pratiques d'hygiène	*Le moment clés de lavage des mains et utilisation du savon ou de la cendre est mal pratiqué par la communauté autochtone retourné et/ou rapatrié et déplacé. Les trous à ordures sont quasi inexistants, le bain dans le lac continue et l'insuffisance des douches et latrine est observé dans le milieu.* *La recrudescence des maladies des mains salles et d'origine hydriques est observée dans les structures sanitaires par un taux de fréquentation élevée ; chaque mois l'on observe de cas de choléra est la zone demeure endémique suite à la chaine du non changement de comportement.*

Réponses données

Réponses données	***Organisations impliquées***	***Zone d'intervention***	***Nbre/Type des bénéficiaires***	***Commentaires***
Construction de puits 36 avec pompes manuels dont : 7 puits ne sont plus fonctionnels, 1 puits est impropre à la consommation seulement 28 puits fonctionnels	Oxfam, ADER, OIM, Gouvernement, FBN, Solidarités International	Dans les 4 aires de santés de Tchomia (Sabé, Nana, Tchomia, Nyamusasi)	34238 personnes	L'appui octroyé par les ONG et Gouvernement depuis 2007 dans la construction de puits avec pompe manuel pour que la population accède à l'eau potable sans beaucoup de peine et dans le but de réduire le taux de morbidité de maladies d'origines hydriques
Latrine depuis 2007	Solidarités International	4 Aires de santés soit dans centres santés de Tchomia, Sabé, Nana et Nyamusasi	34238 personnes	Solidarités International a construit au centre de santé de : CS Tchomia : 4 portes dont deux encore fonctionnel ; CS Nyamusasi : 4 portes

				actuellement sans toiture et non fonctionnelles CS Sabe : deux portes actuellement non fonctionnelles ; CS Nana : deux portes déjà remplies et la structure envahi par les termites

Gaps et recommandations	*A Tchomia le ménage n'accède pas facilement à l'eau potable suite au nombre des puits inférieur au besoin de la population avec un débit faible. Elle a exprimé un besoin d'être assistée par de :* *Construction et réhabilitations de puits détruits pour couvrir les besoins en eau potable dans la communauté* *Distribution de récipients de stockage de l'eau aux ménages déplacés et autochtones* *Sensibilisations sur les principes élémentaires d'hygiènes (le moment clés de lavage des mains, l'usage et l'importance de trous à ordures, douches) dans de ménage* *Construction des latrines publiques et familiales aux personnes plus vulnérables*

6.7. Santé et nutrition

Risque épidémiologique	*Indiquer toute vulnérabilité pouvant impliquer un risque épidémiologique : zone endémique d'une maladie hydrique, promiscuité (50 mots maximum)*
Indicateurs santé	*Compléter le tableau ci-dessous*

Indicateurs collectés au niveau des structures	***CS1***	***CS2***	***CS3***	***CS4***	***Moyenne***
Taux d'utilisation des services curatifs	27,9	52,9	128,9	34,7	218,37
Pourcentage de femmes enceintes ayant effectué 4 CPN (CPN4)	422	548	899	83	117,75
Taux d'accouchement assisté par un personnel médical qualifié	16	24	44	92	107
Taux de morbidité lié au paludisme chez les enfants de moins de 5 ans	0,089	0,13	0,27	0,9	0,71
Taux de mortalité maternelle intra-hospitalière	0	0	0	0	0
Taux de morbidité lié aux infections respiratoires aigües (IRA) chez les enfants de moins de 5 ans	0,071	0,12	0 ,218	0 ,094	0,43
Taux de morbidité lié à la diarrhée chez les enfants de moins de 5 ans	0 ,24	0,49	1	0,37	1,8
Couverture vaccinale en DTC3	78	74	67	86	240,5
Couverture vaccinale en VAR	81	68	73	72	240
Pourcentage des enfants de 6 à 59 mois avec périmètre brachial (PB) < à 115 mm avec présence ou non d'œdème	0	0	0	0	0

Pourcentage des enfants de 6 à 59 mois avec œdème nutritionnelle	0	0	0	0	0
Taux de mortalité journalière chez les enfants de moins de 5 ans	0	0	0,009	0	0,0022
Nombre de jours de rupture de médicaments traceurs au cours des trois derniers mois	0	0	0	0	0

Services de santé dans la zone

Compléter le tableau ci-dessous :

Structures santé	***Type***	***Capacité (Nb patients)***	***Nb personnel qualifié***	***Nb jours rupture médicaments traceurs***	***Point d'eau fonctionnel***	***Nb portes latrines***
C.S Nyamusasi	Pisé	3	1	0	0	0
C.S Nana	Pisé	8	2	0	0	2 Non hygiéniques
C.S Tchomia	Pisé	5	3	0	0	2
C.S Sabé	Pisé	6	3	0	Près du centre de Santé	2 Non hygiéniques

Réponses données

Réponses données	***Organisations impliquées***	***Zone d'intervention***	***Nbre/Type des bénéficiaires***	***Commentaires***
Médicament	PRODES	4 Aires de Santés	3283 Personnes	PRODES appuis les structures depuis 2007 en médicaments essentiels Génériques et prime pour les personnels seulement et non dans l'assistance en équipements médicales nécessaires pour une bonne prise en charge dans le centre de santé.
Prime du personnel	PRODES	4 Aires de Santés	Personnel de 4 Centres des Santés	

Gaps et recommandations

L'approvisionnement en équipement médicale, construction des latrines, douches, incinérateurs et de petites réhabilitations sont encore indispensable dans les 4 aires des santés. PRODES s'occupe du prime de personnel et l'approvisionnement en médicament avec la BCZ.

La population paye seulement les fraies de consultations pour accéder aux soins de santé. Ceci est facilité grâce à l'appui de PRODES comme énoncé ci haut. Les déplacés qui sont dans la zones ont difficiles de maximiser le cout de consultation qui est repartie comme suit :

- *Le malade de moins de 59 mois d'âge paie 2 dollars pour la consultation*
- *Et ceux de plus de 59 mois d'âge paie 4 dollars pour la consultation*

Cette situation vulnérabilise plus encore les IDPS et parmi eux certains ne sont pas en mesure de trouver les frais exigés pour la consultation par les structures qui sont appuyées. L'accès aux soins de santé pour un déplacé est difficile, rien ne prévue sur place pour leur prise en charge médicale.

6.8. Education

Impact de la crise sur l'éducation	Les conflits qui ont eu lieu dans les villages : Joo, Kafe, Nyamavi, Nyamamba, sabe et les environs de Tchomia auraient impacter négativement les activités scolaires. Les enfants comme leurs enseignants auraient quitté la zone et ils ont perdu deux mois par rapport au calendrier scolaires. Pendant l'évaluation il a été constaté qu'environ 69% d'écoliers ne sont pas encore retournés dans leurs écoles. Aucune école n'a perdu ses matériels ou bâtiment scolaire. Cependant, il a été signalé qu'aucune école primaire n'est occupée par les ménages déplacés. Notons que tout le mois de Mars toutes les écoles auraient arrêté le fonctionnement suite à cette crise. Ils viennent en peine de commence avec les examens de fin d'année suite à cette perturbation. Tchomia regorge 10 écoles primaires. A la date de l'évaluation, 5 fonctionnaient avec une grande capacité d'accueil et d'autres ont suspendus les activités suite à la diminution des effectifs ; les responsables ont jugé mieux les envoyés dans d'autres institutions de la place.
Estimation du nombre d'enfants déscolarisés à cause de la crise	*indication du nombre d'enfants déscolarisés à cause de la crise par catégorie de population pertinente*

Catégorie	***Total***	***Filles***	***Garçons***
Communauté hôte	588	235	353
Déplacés	80%	80%	80%
Retournés	588	235	353

Indicateurs Education

Indicateurs collectés au niveau des structures	***Zone 1***	***Zone 2***	***Zone 3***	***Zone 4***	***Moyenne***
Taux de scolarisation filles	40%				40%
Taux de scolarisation garçons	60%				60%

Services d'Education dans la zone

Ecoles	***Type***	***Nb d'élèves***	***Nb enseignants***	***Ratio élèves/enseignants***	***Ratio élèves/salle de classe***	***Point d'eau fonctionnel <500m***	***Ratio latrines/élèves (F/G)***
EP Tchomia		274	19	14	5	0	14
EP2 Tchomia		329	13	25	7	0	25
EP Nana		124	14	9	2	1	9
EP Sabe		162	12	14	3	0	14
EP Zubula		112	13	9	2	0	9
Total ou moyenne		***1001***	***71***	***14***	***20***	***0***	14

Capacité d'absorption	Cinq écoles encadrent les écoliers et sont fonctionnelles depuis le retour de la population dans la zone. Les écoles éloignées de la cité n'ont pas été visitées pour des raisons de distances et parce qu'elles ne sont pas opérationnelles. Signalons que Tchomia est une zone lacustre ; les enfants seraient occupés par les activités de pêche, dans les pâturages pour paitre les bêtes, les uns sont utilisé dans les activités des ménages par leurs parents et d'autres errent dans les rues.
Réponses données	
Fond social est dans la zone pour une école (EP Nana). D'autres écoles n'ont pas reçu d'aide humanitaire dans le trois dernières années passées.	
Gaps et recommandations	Certains enfants en âge scolaire non scolarisés ne sont pas identifiés, actuellement ils ne sont pas accompagner Il y a pas d'organisation humanitaire dans le domaine de l'éducation. Lors des évaluations, les besoins sont ressortis dans le focus avec certains parents et les responsables des écoles : la réhabilitation des salles de classes rongés par les insectes (termites), la construction des latrines pour les écoliers et corps enseignant, l'aménagement des points d'eau pour toutes les écoles de la place, donation des kits récréatif pour les enfants, formation des enseignants par rapport aux outils informatiques etc.

Etat des latrine à l'EP Nana

Puit Sabe

7. Annexes

Annexes

Annexe 1 : Démographie de l'évaluation : Liste des personnes interviewées / Liste et coordonnées des ouvrages visités / Liste et coordonnées des écoles, centres de santé et marchés visités / Nb de ménages visités par catégorie de ménages

a. Liste des personnes interviewées à Tchomia

N°	NOM ET POSTNOM	FONCTION	TELEPHONE
1	Benjamin	SECAD SECTEUR	0813424189
2	Matilonga	Chef de village Tambaki	0826396023
3	KisemboTikamanyire	Chef de village Nyamamba	0822264058
4	Jacob	COGEP	0812896777
5	Logo	Président FEC Tchomia	0822685174
6	Rachel	IT CS Nyamusasi	0823880520
7	Aimée Ngavi	IT CSTchomia	0810574210
8	RUSSELL	Président FEC	0821577766
9	Kiza Wamari	IT CS Sabe	0812808245
10		Directeur EP Tchomia	0811884007
11		Directeur EP 2 Tchomia	0811568927

b. Liste et coordonnées des ouvrages visités

N°	NOM DE L'OUVRAGE	REALISATION	COORDONNE
1	Source KIKOGA 3	SI	Lat N 1° 26' 06'' Long E 30° 28' 38'' Alt 629 m
2	Source KIKOGI 2	OXFAM	Lat N 1° 26' 09'' Long E 30° 28' 50'' Alt 626 m
3	Source ENGAVU 3	OXFAM	Lat N 1° 26' 33'' Long E 30° 28' 48'' Alt 628 m

c. Liste des écoles, CS et marché visités

N°	NOM DE L'OUVRAGE	REALISATION
1	Grand marché public de TCHOMIA	Population
2	Port de TCHOMIA	Nd
3	EP TCHOMIA	Population et Fond du Japon
4	EP NANA	FOND SOCIAL
5	EP 2 TCHOMIA	solidarites
6	CS NYAMUSASI	MONUSCO (réhabilitation)
7	CS TCHOMIA	Gouvernement
8	CS SABE	Gouvernement

d. Nombre des ménages visités

N°	AUTOCHTONES	RAPATRIES SPONTANES	DEPLACE FA	TOTAL
1	5	5	5	15

2 : Contacts de l'équipe d'évaluation

N°	Identité	Poste	Contacts
01	Emmanuel Sikwaya	RA ERM/AME/ secal	+243995805498 +243814796758
02	Joseph MBODINA	TL ERM/AME/Secal	+243824108195 +243990122568
03	César Kamabu	Agent ERM/AME/Secal	+243810380305 +243999126608
04	Elvis Mugambi	Agent ERM/AME/ Secal	+243811506694 +243994053451
05	Janvier Vithi	Agent ERM/AME/ Secal	+243822675707 +243970377725
06	Fabrice Mayani	Agent ERM/AME/ Secal	+243812673284 +243995694986
07	Isaac	Chauffeur	+243999838677 +243817784885